

FOOTBALL

IL AVAIT FAIT DE SON MINI-MANDAT CELUI  
DU RESULTAT TECHNIQUE

# Haddadj face à ses choix

Haddadj paiera-t-il pour les erreurs des autres ? En tant que premier responsable du football national, la réponse ne peut être que par l'affirmative. Quelques minutes après son sacre aux élections de mars 2006, Hamid Haddadj, qui prenait le témoin de l'ancien patron de la FAF, Mohamed Raouraoua, assura devant ses électeurs et les journalistes présents à la salle des conférences de l'hôtel Ryad de Sidi Fredj que son mandat sera technique.

Les résultats des sélections étaient, à son avis, les seuls garants de la réussite de son règne écourté. Au soir du 17 juin 2007, soit quinze mois environ après sa prise de fonction, l'EN "Dames", qui disputait face aux Nigériennes, le second tour des éliminatoires des JO de Pékin-2008, rejoignait toutes les autres sélections engagées par la Fédération algérienne de football sur la scène internationale.

Les U17 de Tewfik Korichi, les U19 de Mourad Ouadi, puis les U23 de Abdelhafid Tasfaout prenaient la porte de leur entrée en lice. Leurs bourreaux s'appelaient la Mauritanie, l'Égypte et l'Éthiopie. Soit deux adversaires sur trois qui faisaient leur apprentissage dans les compétitions continentales. Si les filles étaient "condamnées" à abdiquer devant plus fortes, les cadets et les

espoirs recevaient de la part des Mauritaniens et des Éthiopiens de belles leçons de réalisme à Chéraga et au stade du 20-Août.

Les "A" de Jean-Michel Cavalli, qui avaient l'occasion de sauver l'honneur perdu du football algérien, ne sont pas loin de suivre leur trajectoire. Une victoire à Banjul, le 8 septembre prochain, n'est pas en mesure d'assurer aux Verts le droit de participer à la fête du football prévue début 2008 au Ghana. En quinze mois de règne, Haddadj a perdu son pari. A sa décharge, bien sûr, le temps imparti à l'engagement et à la préparation de ces sélections perturbé par des difficultés d'ordre logistique. Mais, pas seulement. Le bras de fer engagé avec la tutelle de Yahia Guidoum n'explique pas totalement le fiasco groupé. Haddadj lui-même assurait que la question de la mise



L'EN des paradoxes. - (Ph. : Samir Sid)

en conformité des textes de la FAF avec la loi 405/05 portant sur les fédérations d'utilité publique et d'intérêt général ne l'avait pas empêché de dormir. Homme de loi, et chimiste affirmé, Haddadj supportait que les moyens aussi maigres soient-ils dont dispose son instance était équitablement répartis et suffisamment suffisants pour pallier aux besoins essentiels.

Selon ses dires, la gestion de sa fédération n'a pas été altérée par les relations conflictuelles vécues avec le MJS. A chaque fois qu'il était interrogé, il répondait par des formules diplomatiques, genre que « la sagesse l'a emporté » ou « qu'il s'agit d'un malentendu ». Les communiqués publiés à l'issue de nombreuses réunions du bureau fédéral évoquaient le processus de normalisation des relations FAF-MJS en des termes peu alarmistes. Haddadj évitait à chaque fois de s'engager dans une bataille frontale qui pouvait mener à une impasse.

## Budget à la baisse, ambitions à la hausse

Contrairement à son prédécesseur, Mohamed Raouraoua, poussé vers la sortie juste après la double élimination des Verts de la CAN et du Mondial-2006, Haddadj a vécu dès l'entame de sa première expérience à la tête de l'instance fédérale des moments d'austérité jamais ressentis depuis le premier mandat (1989-1992) de Omar Kezzal. Avant de passer le témoin, Raouraoua, élu à la CAF, à l'UAF et désigné au sein de la puissante FIFA, a laissé entendre que la situation financière de la fédération est saine et la trésorerie dispose d'un solide potentiel de l'ordre de 13 milliards de centimes. Or, à sa prise de fonction, l'ancien vice-président de la LNF insistait à chacune de ses sorties médiatiques sur le fait que la fédération était au bord de l'asphyxie. Le paiement de la parcelle de terrain jouxtant le siège de la fédération, en vue de bénéficier de la manne promise par la FIFA de Blatter dans le cadre du projet "Goal" et le règlement des factures des quelques stages des sélections jeunes organisés depuis janvier 2006 ont considérablement affecté les fonds de la FAF.

La "disparition" du principal sponsor (Khalifa Airways) ainsi que les restrictions décidées par les pouvoirs publics ont aggravé le déficit. A la veille de l'entame des éliminatoires de la CAN-2008, les Verts n'étaient pas sûrs de faire le déplacement à

Conakry. Les filles qui avaient un long déplacement à effectuer à Maputo ont failli être sacrifiées. Quid des sélections jeunes qui se contentaient, pour la plupart, de regroupements en Algérie ponctués par quelques rencontres amicales face aux clubs de la capitale ou encore, rarement il est vrai, devant leurs homologues de Tunisie et d'Égypte. Cette "mauvaise passe", Haddadj n'a pas dénoncé publiquement. Il a laissé faire les choses, peut-être berné par le parcours réconfortant des filles et celui prometteur de Ziani et compagnie. Haddadj a, en quelque sorte, tenté de cacher la forêt en dressant un petit arbre. Il a assumé les échecs des troupes de Ouadi, Korichi et de Tasfaout. Les deux premiers ont été remerciés à l'algérienne, à savoir que leur contrat n'a pas été renouvelé. Le second qui assurait l'intérim de Meziiane s'est vu confier une autre mission comme adjoint de Mahmoud Guendouz en vue des JA d'Alger-2007. Une mission ponctuelle certainement. Haddadj n'a pas voulu juger Cavalli suite à la débâcle de samedi dernier. En lui accordant quelques jours de répit, il espère voir l'orage être passé pour mieux voir. Peut-être qu'avec le dégellement climatique, le soleil algérien brillera l'automne prochain. Pour combien de mois encore ?

M.B.

## Cavalli et la FAF

On ne cessera jamais de répéter voire de crier haut et fort que ce genre de défaites (Algérie-Guinée) est douloureux. En réalité, toutes les défaites, plus particulièrement celles concédées à domicile, font très mal. Il y a peut-être celles que l'on peut accepter à l'instar de celles concédées à l'occasion des rencontres amicales sans importance, ou encore celles face à des équipes de renom telles que le Brésil, l'Angleterre ou la France à titre d'exemple. Mais, celle de samedi dernier face à la Guinée est vraiment douloureuse et aura de lourdes conséquences, puisqu'elle est synonyme d'élimination de la phase de la coupe d'Afrique des nations. Avant le match, tout le monde était optimiste et pensait que le billet qualificatif pour le Ghana était acquis avant même le dernier déplacement en Gambie. Donc, une victoire devait nous ouvrir les portes de Ghana-2008. Dans le pire des cas, un nul était aussi porteur d'espoir avant le dernier match. Malheureusement, ces deux cas de figure (victoire ou nul) n'ont pas eu lieu et le rêve caressé avant le match devenait un cauchemar pour les supporters des Verts à la recherche d'une échappatoire d'un quotidien maussade. Après cette débâcle, la question que tout un chacun de nous se pose : c'est de savoir pourquoi de pareilles situations se répètent souvent sans pour autant trouver un remède à ce mal profond ?



Evidemment, après cet échec, chacun a son point de vue et personne en réalité n'aura tort en portant un jugement négatif. Et les faits sont là, têtus. D'abord, il faut admettre que l'adversaire était ce jour plus fort sur tous les plans. Nos nôtres paraissent émusés en raison des efforts considérables déployés contre l'Argentine. Cette rencontre amicale nous a finalement fait beaucoup plus de mal que de bien. En outre, il faut également mettre en relief cette option tactique de l'entraîneur Cavalli qui n'était pas celle qui pouvait donner un résultat probant. Comment peut-on atteindre son objectif quand on a la peur au ventre dès le départ ?

Ne pas utiliser les atouts majeurs dans une rencontre capitale et se contenter de jouer la prudence et opérer avec un seul attaquant sans véritable soutien, est un choix suicidaire. Les joueurs du milieu de terrain défendaient plus qu'ils n'attaquaient, et du coup, le soutien au seul attaquant était quasi absent. Evoquer le manque d'efficacité de nos attaques est de ce fait une manière de se moquer du peuple. Contre la Guinée, les Algériens n'ont eu en tout et pour tout que deux occasions franches de scorer. Deux tirs lointains de Ziani, le premier repoussé par le gardien en corner et le second sur Meniri qui mettra son pointu sur le poteau.

Ce qui est insignifiant pour un onze qui jouait chez lui dans l'objectif d'assurer le succès qui le qualifierait sans calcul aucun à Ghana-2008. Les choix tactiques de l'entraîneur renvoient sur celui opéré il y a un an par la FAF. Ce dernier doit reposer sur des critères très importants entre autres le C-V, le vécu sportif, la valeur des diplômés et celle des hommes et les ambitions de ceux-ci. Si ces critères ne sont pas réunis, il ne peut y avoir de réels objectifs. Par le passé, un nombre important d'entraîneurs algériens a fait les frais d'un limogeage pour une raison ou une autre ; parfois sans raison valable. Tout le monde s'est abstenu de réagir suite à la nomination de Cavalli (et avant lui Leekens et Waseige) et s'est dit que c'était peut-être la seule issue capable d'apporter un changement. Cette idée de changement n'a malheureusement pas fonctionné comme on s'y attendait initialement, puisque ces entraîneurs étrangers étaient souvent de niveau très moyen et parfois moins bons que les nôtres. Nos entraîneurs ont pourtant fait leurs preuves par le passé puisque Rachid Mekhloufi montrait déjà la voie en 1975 en remportant la médaille d'or des Jeux méditerranéens. Mohamed Maouche, Rachid Mekhloufi, Khalef Mahiedine et Rabah Saadane ont assuré la qualification pour la Coupe du monde 1982 et 1986 haut la main et enfin Abdelhamid Kermali a permis à l'Algérie de remporter pour la première fois la Coupe d'Afrique des nations en 1990. Si les capacités de nos entraîneurs nationaux sont considérées insuffisantes et par voie de conséquence ne peuvent leur ouvrir les portes de la sélection demeure le choix des décideurs auquel personne ne peut s'opposer, il n'en demeure pas moins que le monde sportif algérien a pleinement le droit d'exiger un entraîneur de grande valeur qui puisse redorer le blason du football algérien.

Abdelkader Chenioui

## TEMPS D'ARRÊT

### Passée la gueule de bois... la roublardise

Nous apprécions énormément la lucidité de notre confrère M. Farah. Jamais personne avant lui et après lui n'a stigmatisé avec autant de perspicacité ce vent de folie qui prenait nos concitoyens et les représentants des médias toutes natures confondues transformant une défaite de l'équipe nationale de football en victoire.

La dernière en date de ces folies remonte au match du Camp Nou où malgré la défaite des «nôtres», les Algériens ont en nombre envahi les artères de leur ville respective pour un chahut d'enfer. La rencontre s'est terminée sur le score de 4-3. A bien revoir les séquences du match, si parmi les sept buts ont été inscrits par les Argentins en leur faveur... défaveur. Sur les coups de pied arrêtés, un but sera inscrit à l'insu de son plein gré par Meniri et le deuxième le sera sur une erreur d'appréciation monumentale d'une défense fébrile. Bilan : l'Algérie n'aura marqué qu'un seul but et encore sur balle arrêtée aussi. Contre les Guinéens que Nouzaret a mis en garde sur ces mêmes ballons arrêtés, les Algériens sont demeurés muets.

Il est clair, qu'aujourd'hui, une qualification passe par une victoire en Gambie et une défaite de la Guinée chez elle face aux Capverdiens. En football, tout est possible. Notre équipe nationale vainqueur chez les Gambiens ? Pourquoi pas. La Guinée surprise par le Cap-Vert ? Oui... c'est faisable. Toutefois le miracle pourrait être doublement assuré si les responsables du football national à leur tour assurent et ils n'ignorent pas l'astuce puisque la compétition nationale est totalement structurée sur cette stratégie... Celle de la combine. Une grande partie des champions de ces quinze dernières années, toutes divisions confondues, l'ont été dans les cafés, les salons et derniers retranchements... dans les vestiaires, quand l'affaire est difficile.

Il suffirait de constituer une commission, une sorte de cabinet fantôme avec quatre présidents de clubs de division Deux parmi ceux à la réputation agissée de bonimenteur que dirigerait un autre président de division Une... parce que ceux de cette division ont quand même plus de classe, de leur dire ce que le peuple algérien veut (gagner en Gambie au moment où la Guinée doit perdre chez elle) et peu importe les moyens. Du James Bond dont les protagonistes seraient sapés. Smalto d'imitation. Le reste, autrement dit la technique, personne n'a à s'en faire... ils seraient capables de faire gagner les «nôtres» en Gambie sans que quiconque émet le moindre doute et faire étriller nos amis de la Guinée sans que personne n'ait le plus infime des soupçons... Et le tour est joué.

Ces génies nationaux existent et ils sont connus, ils fraient avec une facilité déconcertante dans les hautes sphères du football national, ils ont leur entrée et font et défont les institutions quand ils veulent et comme ils veulent. Ils peuvent aujourd'hui et maintenant vous dire qui seront les champions nationaux de la saison 2007/2008 et qui remportera la coupe d'Algérie. Au cas où ceux en exercice rechigneraient parce qu'ils ont le nationalisme qui craint, il s'en trouve à l'Est du pays trois anciens qui sont restés en réserve de la République et qui répondraient présents le doigt sur la couture du pantalon. Il suffirait de le leur demander. L'un d'eux serait capable de promettre et surtout d'obtenir une reconduction de mandat présidentiel au président du Cap-Vert et les autres seraient capables de créer un tel mercier en Guinée que la FIFA elle-même désqualifierait l'équipe de Nouzaret. Laissons les faire - Ils sont très chez nous.

Adlane B.

## TURF

### EN DIRECT D'EL EULMA - HIPPODROME BAZER SAKHRA (MERCREDI 20 JUIN 2007)

2<sup>ème</sup> course - Prix : Rahim Star - Arabe-Pur - Tiercé-Quarté-Quinté  
Dotation : 190 000 DA - Distance : 1.300 m - Départ : 16h00

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds	Cds	Entraîneurs
H. d'El Bahra	1.Keroum	B. Gacem	56	5	H. Djebbar
S. Djanet	2. Daahmane	AP.H. Djiaet	54	6	Propriétaire
A. Bramki	3.Basra d'Ella	L. Benkelli	54	3	Propriétaire
R. Mansour	4.Koutoubia	T. Lazreg	54	9	AB. Kara
ACH. Missaoui	5.Jahil	T. Kouaoui	54	4	D. Milles
A. Aggoune	6.Khalidja	M. Guehioche	53	8	KH. Doukhi
H. d'El Bahra	7.Kouheili	A. Boukhachba	53	2	F. Doukhi
O. Haddadj	8.Kassandra	AP.MR. Djebbar	53	11	KH. Doukhi
ME. Doukhi	9.Daniara	M. Bouchama	53	7	F. Doukhi
H. Safsaf	10.Missoum	K. Atallah	53	1	S. Atallah
Boudj/Bouhadj	11.Fantazi	D. Mechagueb	53	13	M. Zaaboub
R. Rebhani	12.Cemaronne	B. Berrah	52	10	A. Djebbar
AM.Mess/Salem	13.Rahane	D. Aziz	50	12	Propriétaire

ve. Base.

1. Keroum : Cette fille de Tardj tedja à retrouver ses marques, misera sur le métier avéré de B. Gacem pour mettre son grain de sel à l'arrivée.
2. Daahmane : Très quelconque ces dernières courses, mais il faudra cependant se méfier, car il peut venir surprendre.
3. Basra d'Ella : Une forme retrouvée ces derniers jours permet à cette jument de prétendre à la victoire de cette épreu-
4. Koutoubia : Associée aux mains expertes du crack jockey T. Lazreg, elle peut venir enlever un accessit.
5. Jahil : Si l'on se réfère à ses dernières sorties décevantes les nôtres, les autres, sa tâche s'annonce délicate.
6. Khalidja : En tête des battus à deux reprises, reconduite avec M. Guehioche sur le dos, elle devrait bien faire.
7. Kouheili : Poulain bien né, aura de nombreux preneurs au moment du choix.
8. Kassandra : N'a rien à voir avec ce lot relevé.
9. Daniara : Elle revient à son meilleur niveau comme en témoignent ses dernières sorties. Devrait jouer les

premiers rôles.

10. Missoum : Ce poulain gagne bien son avoine avec des similaires. Fera partie de la longue liste des favoris.
11. Fantazi : Souvent chuchoté sans convaincre, il aura fort à faire pour espérer quelque chose de concret.
12. Cemaronne : Retrouvant des conditions de course à sa convenance et avec le plus de B. Berrah, il a sa place à l'arrivée.
13. Rahane : C'est la meilleure chance du bas du tableau, elle devrait figurer aux premiers logs.

FAITES VOS JEUX  
Tiercé-Quarté-Quinté  
3-13-4-10-12/9-7